

Médecine : pénurie de stages en 2018 ?

SUPÉRIEUR Deux promotions arrivent en même temps au terme de leur formation de base

Il devrait manquer l'an prochain pas moins de 1.505 places de stage en médecine, selon un rapport de la cellule de planification de l'offre des professions des soins de santé, cité par *La Libre Belgique* mardi. En 2018, il manquerait 1.061 places de stage en Communauté française et 444 en Flandre, selon cette cellule composée d'experts qui conseillent le ministère fédéral de la Santé.

La raison ? En 2018, deux promotions d'étudiants arriveront en même temps au terme de leur formation de base en médecine, en raison de la réduction de la durée des études (de 7 à 6 ans) entrée en vigueur en 2012.

Leur nombre sera deux fois plus élevé que les autres années. Pour chaque spécialisation, la demande de places de stage sera donc en hausse.

Le Collège des doyens des Facultés de médecine s'est entretenu avec la ministre fédérale de la Santé, Maggie De Block (VLD), et le ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Rudy Demotte (PS), à ce sujet et « plusieurs pistes sont sur la table pour offrir des places à tous les étudiants », a assuré mardi Dominique Vanpee, le président du Collège des doyens.

Le financement, « nœud du problème »

« Les facultés de médecine sont conscientes du problème et planchent activement sur des solutions avec la volonté de trouver une place de stage pour chaque étudiant en formation », a-t-il expliqué. Il est notamment question d'assouplir les critères qui permettent de devenir maîtres de stage, ou que ceux-ci prennent davantage d'étudiants tout en maintenant

la qualité de la formation. Nous étudions également la possibilité d'envoyer des étudiants à l'étranger via des bourses. »

Pour Dominique Vanpee, « le nœud du problème réside dans le financement » de ces mesures, alors que près de 900 millions d'euros d'économies sont prévus dans le domaine des soins de santé.

De leur côté, le Comité inter-universitaire des étudiants en médecine Cium et la Fédération des étudiants francophones (FEF) ont souligné l'importance de revoir le financement des structures de stage tout en garantissant la qualité de la formation des médecins. « Face à la pénurie avérée dans un certain nombre de domaines et spécialités, où le besoin de praticiens est criant, ne faudrait-il pas permettre à plus d'étudiants de se former, et non de leur limiter l'accès ? », s'est interrogée la FEF. (b) ■